
Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*

Tome XXXIX, 1914, page 97.

HARPACTICIDAE :

GENRES *NITOCRA* ET *CANTHOCAMPTUS*

Espèces trouvées en France

***CANTHOCAMPTUS WULMERI* n. species.**

PAR

B. de KERHERVÉ

1914

Les *Nitocra* sont caractérisés par les palpes maxillaires :
1° absence de la branche interne; 2° par compensation, présence
de deux lobules latéraux à la branche externe.

Il y a de plus trois articles à la branche interne de toutes les
pattes natatoires et la troisième paire n'est pas transformée
chez le mâle.

Sur neuf ou dix espèces que comporte le genre, deux seulement ont été signalées en France.

NITOCRA TYPICA Bœck, 1864.

Les articles de la troisième paire ♂ (br. i.) sont presque égaux. Il y a une soie à l'article basilaire de la quatrième paire ♀. Le premier article de la cinquième paire ♂ offre quatre soies.

Cette espèce, bien décrite par GIESBRECHT, sous le nom d'*oligochaeta* et par SARS, 1907, vit dans les eaux salées ou saumâtres.

Elle a été mentionnée par CANU sur la côte (nord de la France) et dans les eaux saumâtres de l'est.

N. HIBERNICA G. S. Brady, 1880.

M. RICHARD a capturé cette petite espèce au bois de Boulogne (Paris). Je l'ai prise à l'étang des Miroirs, en face du château historique d'Hardelot (Pas-de-Calais) le 1^{er} août 1911.

Les articles de la troisième paire ♂ (branche interne) sont très inégaux, le premier, sans soie, est petit.

Pas de soie à l'article basilaire (br. i.) de la quatrième paire (♂, ♀).

Cinquième paire ♂, article basilaire avec cinq soies ou appendices.

Les *Canthocamptus*, pris dans leur acception la plus large, à la façon de LILLJEBORG, au nombre déjà de plus de soixante-dix espèces, offrent un palpe mandibulaire de deux articles généralement. Il est parfois monoarticulé (*C. hirticornis*, *C. pygmaeus* Sars). Enfin, chez d'autres il est réduit à un petit mamelon cilié (*C. lybicus* Richard, *C. alpinus* (Keilhack)).

Il n'y a pas de lobes bien définis à la branche externe du palpe maxillaire. La troisième paire est transformée chez les ♂. Il y a trois articles à la branche externe de la première paire de pattes, deux seulement dans les espèces réduites du sous-genre *Mesochra* (*C. alpinus*).

Jamais trois articles à la br. i. de la quatrième paire.

CANTHOCAMPTUS MINUTUS O. F. Müller, 1776 et 1785.

(*staphylinus*).

Trois articles à la branche interne de la première et de la deuxième paire de pieds. L'article basilaire du rameau interne

de la première paire est allongé et plus long que les deux premiers réunis de la branche externe.

Opereule anal armé de dents simples (de 10 au moins; dans l'espèce voisine, *C. staphylinoïdes*, PEARSE en figure 5).

La cinquième paire ♂ offre deux aiguillons au premier article.

La cinquième paire ♀ offre six soies (la troisième, comptée de l'extérieur à l'intérieur, étant la plus longue).

Commun en France. M. RICHARD l'a cité de diverses régions (Toulouse, Puy-de-Dôme, Allier, Aisne, Somme, Abbeville, pêches de M. MOYNIER DE VILLEPOIX). Il existe à Amiens. Je l'ai pris à Paris même. M. CHEVREUX l'a récolté au Croisic. M. MONIEZ à Lille et en Normandie. M. BLANCHARD dans les Hautes-Alpes (plateau de Cristol).

Dans le Boulonnais il est très commun d'octobre à mai (en Suède, LILLJORG le cite en juin), dans les petits étangs, les marécages, les pièces d'eau claires et herbeuses, les fossés.

A Montreuil, dans les marécages de Neuville, il abonde parfois. A l'étang de l'Abbaye (Samer) il accompagne deux autres espèces, le *C. lucidulus* et le *gracilis*. Partout dans les environs, à Doudeauville, à Parenty (Mare rouge), à Camiers, etc.

C. LUCIDULUS Rehberg, 1880.

(pro *minuto*, Claus).

Le premier des trois articles de la branche interne de la première paire de pieds est plus court que les deux premiers de la branche externe.

Trois articles à la branche interne de la deuxième paire de pattes natatoires (très rarement deux, variété décrite par MRÁZEK, 1893).

Opereule armé de dents bifides ou bipartites.

Cette espèce a été signalée par M. MONIEZ à Lille, par M. RICHARD à Vichy, à Paris, par M. LABBÉ à Laval, par MM. BLANCHARD et RICHARD dans les Hautes-Alpes (lac du Rosé).

Chez les exemplaires du petit étang de l'Abbaye, à Samer, ♂ et ♀, en juillet et août, les dents de l'opereule étaient courtes et presque bipartites.

A Enquin (P.-de-C.) (février 1914) dans un petit fossé en communication avec la Course, une petite colonie, en un seul point, au milieu des plantes aquatiques, avec des dents normales, allongées, bifides.

C. HORRIDUS Fischer, 1860.

On rapporte maintenant à l'espèce tant discutée de FISCHER le *C. northumbricus* de BRADY, bien connu.

Comme les deux suivants, *trispinosus* et *Wulmeri*, il a : trois articles à la branche interne de la première paire de pieds, deux articles à la branche interne de la deuxième paire de pieds et l'article terminal de cette branche offre trois soies latérales internes.

La furca privée de dents, sauf une, grande, sétiforme, accompagnant la soie ^{anale} inféro-marginale externe, ressemble à celle du *trispinosus*. Mais la cinquième paire de pieds suffit alors à différencier les deux espèces.

Chez le ♂ l'article basilaire a quatre soies.

Chez la ♀ l'article basilaire en a six (la troisième est la plus longue).

Sous ce nom, le Dr MONIEZ a indiqué un *Canthocamptus* trouvé dans le Nord; mais l'espèce n'était pas identifiée à l'époque de sa note.

Elle existe à Paris : étang du bois de Boulogne et dans les environs, étang des Vaux de Cernay. Je l'ai reprise encore à Hardelot (marécage herbeux dans les dunes, près de la mer, localité détruite), puis à Saint-Omer, dans les marais de Clair-marais, où elle n'était pas rare, en août 1913.

C. TRISPINOSUS Brady, 1880.

Très facile à reconnaître.

Trois soies à la branche accessoire des antennes.

Trois soies à l'article basilaire de la cinquième paire ♀.

Cinquième paire ♀ $\frac{3}{5}$ ♂ $\frac{2}{5}$.

Pris à Neuville-sous-Montreuil (Pas-de-Calais), dans les divers marécages, peu profonds et très herbeux, fin août 1911 et septembre 1913. LILLEBORG indique des conditions analogues sur fonds de boue, aux environs d'Upsal en particulier.

C. *Wulmeri* n. sp.

Cette espèce dépasse un peu 0^{mm}.8 sans atteindre la taille de *C. minutus* O. F. Müller; le mâle est plus petit.

Le céphalothorax est assez long (chez le ♂ il peut atteindre le $\frac{1}{4}$ de la longueur du corps); il est parsemé de dessins très

caractéristiques, variables suivant les régions, ici plus ou moins linéaires et transversaux, vers la base. Épaississements cuticulaires, assez marqués vers la région dorsale pour pouvoir être représentés sur une coupe verticale (d'avant en arrière)

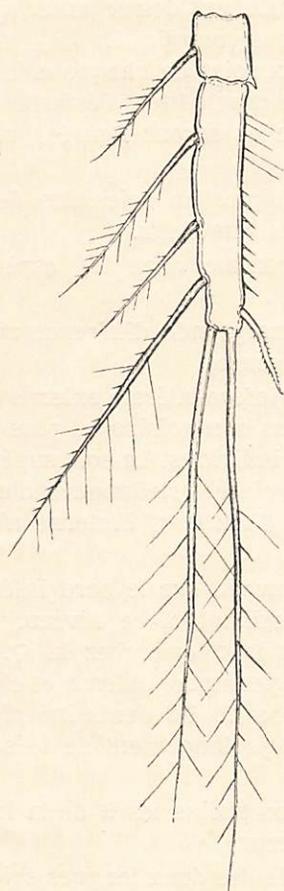


FIG. 1. — *Canthocamptus Wulmeri*. — 2^e p. ♀, br. i.

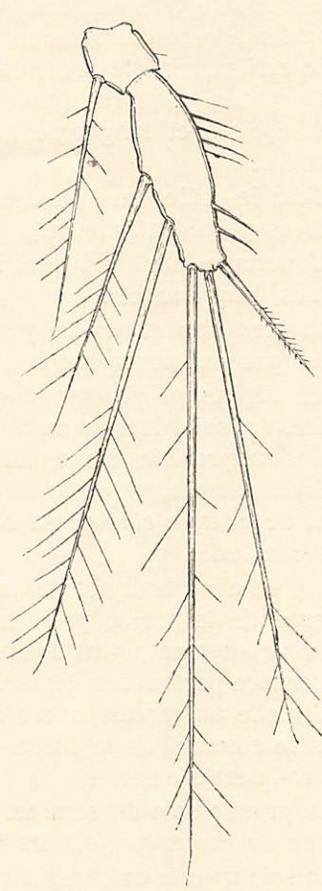


FIG. 2. — *Canthocamptus Wulmeri*. — 4^e p. ♂, jeune.

par une ondulation très nette de la surface. Là, ils s'anastomosent assez irrégulièrement, au niveau de l'œil, formant de petites rosaces, etc. (1).

(1) Dans un prochain travail cette espèce sera décrite plus longuement avec de nombreuses figures.

Le bord postérieur des segments du corps est fortement crénelé (sauf le sixième chez la ♀, fusionné avec le suivant).

Chez le ♂, les segments 7, 8, 9 sont doublés d'une rangée d'épines, parallèle au bord postérieur, en dessous du corps.

Chez la femelle adulte de même, mais ici il y a une interruption à la face ventrale, dans le prolongement des organes génitaux femelles, dont l'ensemble est très compliqué.

Le sixième article présente ici deux soies de chaque côté de ces organes. L'interne fine et longue paraît lisse, l'externe est plus épaisse et longuement ciliée (elles seront figurées ultérieurement).

Chez le mâle, au lieu des trois pointes ou soies des deux espèces précédentes, il n'y en a plus que deux.

L'opercule anal est multidenté comme chez les espèces affines, *horridus*, etc.

La furca, au contraire, présente une grande différence avec elles, par ses nombreuses dents épineuses.

Ici, l'épine qui accompagne la soie ^{antero-}inféro-latérale externe est petite. La soie dorsale en a trois dans son voisinage, plus ou moins rapprochées d'elle, suivant les individus. La soie ^{supéro-}supéro-latérale externe, variable un peu de place, est flanquée d'une dent de chaque côté de sa base, ♀. Chez le ♂ l'interne n'est pas constante.

Il y en a un bouquet de quatre, souvent, sur le bord inféro-interne de la furca, près du bord saillant, à ce niveau, du dixième segment, plus longues chez le ♂ que chez la ♀. Il y a encore parfois des dents vers l'angle ^{supéro-}supéro-externe et chez la femelle au moins, une série courbe de 4-6 dents inégales, ⁴⁻⁹ vers le sommet de la furca, dans le prolongement de la soie ^{antero-}inféro-latérale externe.

La grande soie du sommet atteint au moins les $\frac{2}{3}$ de la longueur du corps (parfois les $\frac{3}{4}$, ♂ mesuré).

La soie apicale externe, la plus petite des deux longues soies, va aux $\frac{1}{3}$ de la grande soie.

La soie interne a une base élargie, renflée, légèrement contournée et ramenée vers la grande soie chez la femelle.

Les antennules, normales chez la femelle, avec le même nombre de soies (32) que chez toutes les espèces précédentes, seront étudiées et figurées chez le ♂.

La branche accessoire des antennes a quatre soies, comme chez le *gracilis*.

Pattes : première paire $\frac{3}{3}$,

les autres $\frac{3}{2}$ sauf chez le mâle $\frac{3}{3}$ à la troisième paire.

Il y a trois soies latérales internes au deuxième article de la branche interne des deuxième et troisième paires.

Dans les deux sexes, l'article basilaire de la branche interne de la quatrième paire de p. présente une longue soie ciliée (fig. 2; 4^e p. d. chez un mâle jeune).

Cette soie existe chez les *C. decoratus* (von Daday) et *gracilis*. Elle manque notamment chez les *trispinosus* et *pilosus* (van Douwe) ♂, ♀ chez *Zschokkei* ♂ et le *pygmaeus* Sars. ♂, ♀.

Le bord externe, au lieu de sept épines (fig. 2), en présenterait neuf chez un être adulte.

Le deuxième article de la cinquième paire ♀ avec ses cinq aiguillons barbelés (fig. 3), vue dorsale) est encore à noter chez cette espèce.

On voit les bords hérissés de dents.

La pointe la plus grande est entre deux moyennes.

Chez le ♂, ce deuxième article offre également cinq aiguillons, le plus grand étant le quatrième, et le plus petit au sommet, au dedans de lui.

Cette espèce est caractérisée par la sculpture du céphalothorax, par la forte crénulure des segments, par les rames caudales, par les deux aiguillons du sixième segment chez le ♂, par le deuxième article de la cinquième paire de pieds chez les deux sexes, par la soie ciliée de l'article basilaire de la quatrième paire (r. i.).

Elle se rapproche des *C. horridus*, *pilosus* et *trispinosus* par les caractères généraux de la deuxième paire de pieds, etc.

Elle est probablement apparentée avec le *C. fontinalis* Rehberg, espèce mal décrite : le premier article de la cinquième paire de pattes, ayant les soies presque disposées de la même façon. Du reste, la disposition et la taille de ces six soies se

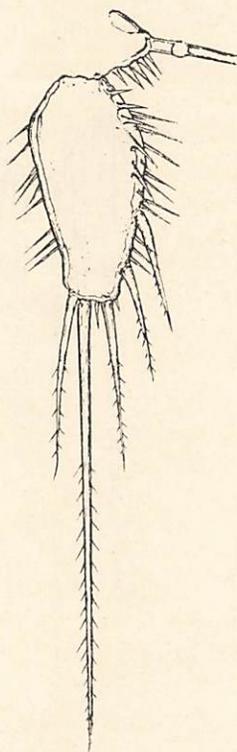


FIG. 3. — *Canthocamptus Wulmeri*. — 5^e p. 2^e art., face dorsale.

retrouve chez *aloisianus* Brehm et chez *cuspidatus* Schmeil, bien différents sous d'autres rapports.

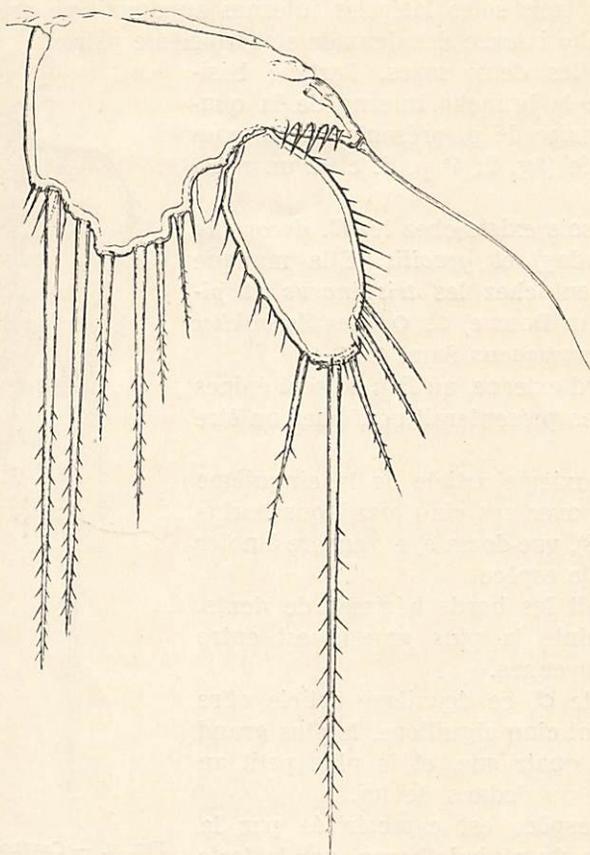


FIG. 4. — *Canthocamptus Wulmeri*. — 5^e p. face ventrale.

Cinquième paire ♀ : *Wulmeri* $\frac{6}{5}$ (la 4^e est la plus longue)
fontinalis $\frac{6}{4}$ (3 puis 1)
aloisianus $\frac{6}{5}$ (4 et 2)
cuspidatus $\frac{6}{6}$ (3)

Dans ces quatre espèces, les soies les plus longues du premier article sont les deux internes.

Trouvé à diverses reprises à Samer (Pas-de-Calais) dans un fossé tour à tour inondé et asséché, au pied des collines du Boulonnais, sur la route de Samer à Parenty (à Longuerecque),

en compagnie d'une *Cypris*, très proche parente du *virens*, la *C. Lilljeborgi*, d'*Hydra viridis* et d'Entomostracés vulgaires.

C. GRACILIS Sars, 1862-3.

Très facile à distinguer, au moins des espèces européennes, car la cinquième paire a les soies du *decoratus*.

$$\text{♀ } \frac{4}{5} \quad \text{♂ } \frac{0}{4}$$

Mais les pattes de la deuxième paire ont chez ce dernier trois soies à la branche interne (2^e art.) et chez le *gracilis* il n'y a qu'une soie (type de Sars) ou deux (exemplaires de l'Europe centrale).

Samer (étang de l'Abbaye), vivant sur le fond où sont accumulés des débris végétaux (*Lemna*, etc.). En Suède dans les mêmes conditions.

C. LILLJEBORGI Boeck, 1864.

Deux articles à la rame interne de la première paire de pieds, le premier article plus long que la branche externe. Sept articles aux antennules et l'opercule n'est pas denté.

France : côte (CANU).

M. Sars place à côté de cette espèce, dans les *Mesochra* (deux articles à la br. i. de la première paire de pieds), le *C. parvus* Scott (*Mesochra pygmaea* Claus, non Sars), évidemment voisin, mais qui a trois articles à la br. i.

Cela suffit : Comme SCHMEIL, je laisse cette espèce et les suivantes dans les *Canthocamptus*.

C. ZSCHOKKEI Schmeil, 1893.

Deux soies au deuxième article (elles existaient chez *Lilljeborgi*) de la deuxième paire br. i., ♂, ♀.

Antennules de huit articles.

Opercule denté (♂, 37 — ♀, 78).

Cinquième paire ♂ $\frac{2}{5}$ ($\frac{3}{5}$ chez *Lilljeborgi*).

France : Pyrénées-Orientales (La Preste-les-Bains), grotte de Sainte-Marie, GRAETER, 1910.

C. PYGMAEUS Sars, 1862-3.

Une seule soie au deuxième article de la deuxième paire (b. i.); quatrième paire (b. i.) sans soie au premier article.

Opercule denté (♀, 9 — ♂, 5).

Palpe mandibulaire mono-articulé.

Cinquième paire $\sigma \frac{2}{6}$.

France : Pyrénées-Orientales (La Preste) GRAETER, forêt de Fontainebleau (σ , φ sont apparus en captivité, en hiver, dans un peu d'eau rapportée de la forêt fin 1888).

boulette

S. G. MESOCHRA. *pro parte*

1^{re} p. 2 C. ALPINUS (Keilhack, 1909), (sub. MARAENBIOTUS).

Opercule non denté.

1^e Troisième paire φ , r. i., deuxième art. avec 2-3 épines au bord externe.

Quatrième paire σ , au rameau interne, une petite soie sub-terminale, externe.

France : Alpes du Dauphiné, lac de la Fare (massif des Grandes-Rousses).